

LUBRIZOL INFOS

N°2
JUIN 2020

NOS PRODUITS

Le saviez-vous ?
p2

PORTRAIT

Cyrille Macé de Lépinay
p3

**PRODUCTION
DU SITE - p3**

**EN BREF - p4
VRAI / FAUX - p4**



**NETTOYAGE DE LA ZONE
INCENDIÉE**

Dernière ligne droite
P.2

Lubrizol

ÉDITO

Les crises se suivent et ne se ressemblent pas ! Lubrizol doit, aujourd'hui, gérer les suites de l'incendie du 26 septembre et, comme toutes les organisations, le covid 19. Il faut saluer dans tous les cas, l'engagement des équipes, leur sens des responsabilités mais aussi de la solidarité. Vous pourrez, notamment, dans cette 2^e édition de notre lettre d'informations, suivre l'avancée des travaux de déblaiement de la zone incendiée. Vous découvrirez également le travail de nos olfacteurs qui, depuis de nombreuses années, analysent et traquent les odeurs.

Nous souhaitons, à travers ces lignes, que vous puissiez disposer d'informations fiables vous permettant de mieux connaître Lubrizol au-delà des rumeurs et des informations erronées que vous pouvez, par ailleurs, recevoir.

Bonne lecture

Isabelle Striga
Présidente de Lubrizol
France

Directeur de la publication :
Isabelle Striga
Coordination :
Emmanuelle Maddocks
Crédits photos : Lubrizol,
Jean-Francois Damois
Mise en page : Partenaires
d'Avenir

DÉBLAIEMENT DE LA ZONE INCENDIÉE

DERNIÈRE LIGNE DROITE



Film isolant posé sur les décombres des entrepôts

Avec le déblaiement et le nettoyage des décombres des entrepôts A4 et A5, c'est la dernière étape qui se déroule en ce moment et s'achèvera, selon l'échéancier prévu, fin septembre. De plus, un film isolant a été posé sur les 9800 mètres carrés des deux bâtiments. « Ce film isolant, explique Cyrille Macé de Lépinay, responsable de ces travaux, est diffusé, depuis une nacelle, un peu comme une

peinture épaisse qui se durcit et va donc limiter les potentielles émanations. Ce film permet aussi de réduire l'élévation de la température lors de périodes ensoleillées. C'est une méthode qui a fait ses preuves sur d'autres sites incendiés ». Il s'agit à présent de retirer et de nettoyer les cendres et les décombres des bâtiments. Deux pôles ont déjà été traités sur ce secteur : d'une part, les fûts dits prioritaires

traités sous une tente dépressurisée qui a été retirée en avril, d'autre part, les voiries qui ont été nettoyées. L'objectif est donc de nettoyer progressivement la zone incendiée, en dégagant totalement les 11 000 mètres carrés touchés par l'incendie. A l'avenir, cette zone comprendra un espace neutre, dit « tampon », sans stockage, ni activité industrielle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus de la moitié des véhicules en circulation aujourd'hui utilisent des produits Lubrizol



Nos additifs (huile moteurs, pour carburant, de transmission) permettent une meilleure performance, une durabilité améliorée des véhicules et équipements

ainsi qu'une réduction des émissions pour une meilleure qualité de l'air.

Tous les jours, nous utilisons des produits Lubrizol Advanced Materials :

- dans les soins corporels (savon, shampooing, crème pour la peau...)
- dans les produits d'entretien pour la maison (lessives, désinfectants...)
- dans les vêtements et chaussures de course à pied...
- dans le domaine médical (cathéter, appareils dentaires...)

- dans les revêtements, les peintures, papiers, textiles...
Retrouvez toutes les utilisations des produits Lubrizol sur le site <https://www.lubrizol.com/our-company>.



PRODUCTION DU SITE

LES OLFACTEURS DE LUBRIZOL

Ils ne sont pas « nez » de la dernière pluie

Dans les années 90, Lubrizol a mis sur pied une d'équipe d'olfacteurs capables d'identifier et de traquer les odeurs. La dizaine d'olfacteurs, aujourd'hui opérationnels, ont été formés au « langage des nez », une méthode qui permet d'objectiver les odeurs en distinguant des molécules de référence. C'est une démarche volontaire réunissant des profils très différents. La formation vise à rattacher une odeur à telle ou telle famille de molécules, par exemple, Alkyl, Terpénique, Ester, Aminé etc. pour l'univers de la pétrochimie. Il ne s'agit donc pas d'un ressenti émotionnel mais d'une véritable technique visant à être le plus factuel possible. L'identification des odeurs permet, ensuite,

d'en identifier la source d'émission (Lubrizol ou un autre site) et, si possible, d'intervenir pour limiter voire stopper sa diffusion. Ce travail est effectué en coopération avec certains sites voisins qui n'ont pas de « nez » et à qui sont signalés la diffusion de molécules provenant de leur activité. « Nous faisons toujours des tournées à deux, explique Hélène Metsu de la cellule olfaction, et nos relevés, qui comprennent également une intensité, doivent être validés par les deux olfacteurs ». Actuellement, les binômes effectuent, au minimum, cinq tournées par semaine et interviennent également sur des signalements ponctuels en assurant des astreintes la nuit et le week-end. C'est



dire si la question des odeurs est prise très au sérieux et si tous les moyens d'interventions sont mis en œuvre. « Il faut s'entraîner régulièrement, conclut Hélène Metsu, pour bien identifier les molécules odorantes et

les ancrer dans notre cerveau ». Passionnés par cet exercice, certains olfacteurs se sont même spécialisés à titre personnel en aromathérapie ou en olfactothérapie.



PORTRAIT DE

CYRILLE MACÉ DE LÉPINAY

« LUBRIZOL EST UNE ENTREPRISE À TAILLE HUMAINE »

Ironie de l'histoire, le père de Cyril Macé de Lépinay a été directeur à Rouen de Grande Paroisse (aujourd'hui Boréal) à quelques encablures de Lubrizol. La famille pourtant n'est pas originaire de la région et a connu dix-neuf déménagements pour suivre la carrière paternelle d'un ingénieur chimiste. « J'ai fait mes études à Rouen à l'IUT de chimie,

explique Cyril, puis après mon stage de fin d'études chez Lubrizol, j'ai été embauché en 1990». Mais toujours soucieuse de permettre à chacun de progresser, l'entreprise lui permet de partir deux ans en congés formation pour suivre des cours à l'INSA et décrocher son diplôme d'ingénieur. Il occupe, ensuite, différentes fonctions à Liverpool, le Havre, Bruxelles et Rouen où il était récemment en charge des investissements jusqu'à sa récente mission de responsable de la remédiation de la zone incendiée le 26 septembre. Traiter les fûts dits sensibles, nettoyer

les voiries et, désormais, déblayer et nettoyer les décombres des entrepôts touchés par l'incendie sont les grands volets de sa mission. « Pour moi, souligne Cyril Macé de Lépinay, c'est important de pouvoir aider l'entreprise dans une période difficile. La mission actuelle comporte plusieurs volets qui m'intéressent réellement depuis la gestion des équipes, qui doivent intervenir en toute sécurité, jusqu'aux relations avec les services de l'Etat ou encore les assureurs ». A 55 ans, cet ingénieur qui allie efficacité et discrétion, entame donc une autre facette

de sa carrière en gérant, notamment avec Nicolas Prodhomme et Hélène Metsu, un projet délicat qui va se déployer sur plusieurs mois. Mais ce challenge n'effraie pas ce sportif endurant qui pratique, la voile, le vélo et la course à pied. « Lubrizol est une entreprise à taille humaine, une entreprise dynamique, confie Cyril, où il y a un bon relationnel et j'y ai toujours travaillé sur des sujets intéressants ».

L'entreprise compte sur Cyril pour mener à bien la remédiation et pour l'aider à tourner la page.

EN BREF

Lubrizol, acteur solidaire contre le Covid-19



Dès l'annonce du confinement et des difficultés que rencontraient, notamment, les professionnels de santé, Lubrizol s'est engagé dans de nombreuses actions en mobilisant ses sites de production dans le monde pour fournir du matériel et augmenter ses capacités de production de composants essentiels dans la lutte contre le Covid-19, comme des gélifiants clés pour la fabrication des gel hydroalcooliques et des polymères essentiels pour les applications médicales. Par exemple aux Etats-Unis, Lubrizol, a fait le don de polymères pour la fabrication par Nike Inc. de visières faciales intégrales ainsi que d'écrans pour appareil filtrant à ventilation assistée : ces équipements ont été donnés à des hôpitaux de plusieurs villes américaines.

Plus proche, comme d'autres industriels en Normandie, les sites Lubrizol de Rouen et du Havre

ont fourni, à partir de leurs stocks, des cottes, sur-chaussures, charlottes, lunettes et masques à de nombreux établissements comme le CHU de Rouen, l'hôpital Jacques Monod de Montivilliers, le Centre Hospitalier du Rouvray, le CHI d'Elbeuf, la Croix Rouge mais aussi l'Association des Paralysés de France, les Sapeurs-Pompiers de Seine-Maritime, l'Aide à Domicile en Milieu Rural (ADMR) de l'Eure, ainsi que de nombreux EHPAD de la région.

En complément de ces stocks, Lubrizol France a par ailleurs commandé des masques de protection et des visières pour les soignants. Lubrizol a ainsi fait don de visières faciales transparentes à des adultes sourds/malentendants qui pratiquent la langue des signes et ont besoin de pouvoir lire sur les lèvres. Lubrizol a également fait don de masques à l'Association calva-

dosienne pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ACSEA) et au centre Henri Becquerel ainsi que d'une centaine de thermomètres infrarouges au CHU de Rouen à titre de mesure de prévention dans cette crise sanitaire.

Pour plus d'informations sur nos actions en France et dans le monde dans la lutte contre le COVID-19, vous pouvez consulter notre page dédiée sur notre site internet :

<https://france.lubrizol.com/COVID-19>



Vrai / Faux

“Lubrizon Infos” va publier périodiquement un vrai / faux que vous pouvez, également, retrouver en intégralité sur notre site web. Il s’agit d’extraits d’informations parus dans les médias.

« *Lubrizon n’avait pas suffisamment de capacités d’eau en réserve* ».

C’est faux : Lubrizon disposait de 2000 m³ de réserves d’eau incendie sur son site, soit plus qu’exigé par la réglementation. Ces réserves étaient dimensionnées pour combattre un incendie, même d’ampleur, sur son site. Mais le 26 septembre, Lubrizon a dû utiliser ses propres réserves pour combattre également l’incendie de NL Logistique, qui ne disposait d’aucune réserve incendie propre. Malgré tout – et même si la réglementation impose de pouvoir assurer l’alimentation en eau pendant 2 heures, les réserves d’eau ont « tenu » pendant 1h57 à un débit plus important que prévu.

« *Les mémoires sont encore marquées par la violente explosion qui a retenti dans la nuit du 26 septembre...* »

C’est faux : l’incendie du 26 septembre n’est pas consécutif d’une quelconque explosion. C’est au contraire la violence de cet incendie qui a conduit, par la suite, à des ruptures de fûts et de bouteilles de gaz de 12 kg sous l’effet de la très forte chaleur produite. Il s’agit des bouteilles de gaz utilisées pour le fonctionnement des chariots élévateurs.

« *La liste des produits qui ont brûlé chez Lubrizon a mis du temps à être communiquée aux autorités* » et « *8 mois après, nous ne savons toujours pas ce qui a brûlé* ».

C’est faux : Lubrizon rappelle qu’elle a communiqué aux autorités locales, dans les heures qui ont suivi l’incendie, la liste des 380 produits présents dans ses entrepôts, ainsi que la composition détaillée et les fiches de données de sécurité des principaux produits brûlés. Ces informations ont été complétées dans les jours qui ont suivi par la communication des fiches de données de sécurité détaillées de près de 480 produits. La liste complète des produits ayant été stockés par NL Logistique, ainsi que les fiches de données de sécurité, ont pu être communiquées dès le début octobre.

« *Les eaux usées de l’incendie ont provoqué une pollution du fleuve* ».

C’est encore faux : il n’y a pas eu de pollution de la Seine, car les rejets ont été contenus dans une darse « le bassin aux bois ». Il s’agit d’un bassin à trois côtés qui servait à l’appareillage des bateaux. Le 4^e côté ayant été fermé par du matériel habituellement utilisé lors du déclenchement du plan polmar. Le bassin étant totalement fermé, il n’y a pas eu de pollution de la Seine. Cette darse a depuis été intégralement nettoyée sous protocole rédigé avec l’appui du Cedre et validé par les autorités, un nettoyage qualifié d’exemplaire par plusieurs associations environnementales.

« *Lubrizon n’a pas tenu compte des recommandations des services de l’Etat après les mises en demeure* » ou « *dans le cas de Lubrizon, 18 mois avant l’accident, on avait préconisé un certain nombre de mises aux normes qui n’ont pas été effectuées* ... *L’entreprise a failli en ne se mettant pas en conformité* ... *L’assureur lui-même avait souligné des problèmes en termes de dangerosité* ... »

C’est faux : Lubrizon a constamment mis en œuvre les préconisations formulées par les services de l’Etat. Ses installations et dispositifs de lutte contre l’incendie répondent pleinement aux exigences fixées par son arrêté d’exploitation et par la réglementation en vigueur. La Commission d’enquête du Sénat a d’ailleurs souligné que les axes d’amélioration proposés par l’assureur de Lubrizon ne peuvent être assimilés à des manquements à la réglementation des sites Seveso seuil haut. Par ailleurs, et en investissant environ 10 millions d’euros chaque année dans la sûreté, la sécurité et l’hygiène, Lubrizon met en œuvre les différentes recommandations pouvant émaner d’audits, de rapports et d’inspection, qu’il s’agisse d’expertises internes, de clients, d’auditeurs, d’assureurs ou des services de l’Etat. Généralement, les améliorations apportées et les travaux effectués sur site s’effectuent dans un calendrier pour des questions évidentes de priorité, d’organisation du travail, de planification et de cohérence dans l’exécution des actions.

« *C’est une partie de la Normandie, des Hauts-de-France et de la Belgique qui ont reçu des molécules toxiques, dont des perturbateurs endocriniens et des cancérigènes.* »

C’est faux : les milliers de résultats d’analyses (160 000 en février 2020) de l’air, des sols et des végétaux dont une majeure partie sont en ligne sur le site de la préfecture de Seine-Maritime attestent l’absence d’éléments toxiques liés à l’incendie ; des pollutions historiques sont par endroit mises en évidence sur les échantillons à 30 cm sous le sol.



Lubrizon France SAS

25, quai de France - CS61062 - 76173 Rouen Cedex - FRANCE

Tél : +33(0)2.35.58.14.52

www.lubrizon.com

